

HOMELIE PRONONCEE PAR MGR ROMERO

QUELQUES MINUTES AVANT SA MORT

Je crois, mes bien chers frères, que ce soir nous devons non seulement prier pour le repos éternel de cette chère défunte, mais par-dessus tout nous rappeler ce message que tout chrétien devrait vivre intensément. Certains ne comprennent pas, ne voient pas que le christianisme doit nous impliquer jusqu'à... et pourtant !

Nous venons d'écouter les paroles du Christ. Il n'est pas nécessaire de s'aimer soi-même au point de s'interdire de prendre des risques sur sa vie. D'ailleurs l'histoire l'exige et celui qui veut se mettre hors de tout danger perdra sa vie. Au contraire, celui qui par amour du Christ se consacre au service des autres celui-là vivra comme le grain de blé qui doit mourir, et qui ne meurt qu'apparemment. S'il ne meurt, il restera seul. S'il donne du fruit, c'est parce qu'il meurt, parce qu'il accepte de se perdre dans la terre. C'est en s'abandonnant et en se perdant seulement que l'on produit du fruit.

De là où elle est, Dona Sarita peut le confirmer mieux que quiconque. Dans cette page que j'ai choisi de lire pour elle, Vatican II affirme : *"Nous ignorons ce que nous trouverons par delà la mort. Nous ne connaissons pas non plus ce que deviendra l'Univers. La figure de ce monde, prisonnier du péché, passera. Mais Dieu nous enseigne qu'il nous prépare une nouvelle demeure et une terre nouvelle où la justice habitera et où la béatitude consistera en ceci que tous les désirs de paix du coeur humain seront satisfaits à satiété. Donc, vainqueurs de la mort, les fils de Dieu ressusciteront dans le Christ. Et ce qui avait été semé sous le signe de la faiblesse et de la corruption sera revêtu d'incorruptibilité. La charité et ses oeuvres prévalant, les fils de Dieu seront libérés de toute servitude, débarrassés de toute vanité, parés de toutes les vertus que Dieu avait créées en pensant à l'homme."*

Cela nous rappelle qu'il ne sert à rien pour l'homme de posséder le monde s'il se perd lui-même. Par contre, l'attente d'une terre nouvelle ne doit pas démobiliser mais au contraire stimuler notre souci de rendre meilleure cette terre où réside déjà la nouvelle humanité, qui de manière anticipée, annonce une nouvelle ère pour notre terre.

Par conséquent, malgré qu'on doive distinguer soigneusement les progrès temporel et l'accroissement du Royaume, le progrès temporel cependant, pour autant qu'il peut servir à mieux ordonner la société humaine, contribue grandement au Royaume de Dieu. Les valeurs de dignité humaine, d'union fraternelle et de liberté, en un mot, tous ces fruits excellents de la nature et de nos efforts auront incarné sur terre l'Esprit du Seigneur. Et c'est sa volonté, sa grâce qui les débarrassera de toute tâche et de toute limite, les illuminera, les transformera comme le Christ retourné à son Père, pour le Règne éternel et universel, Règne de vérité et de vie, Règne de sainteté et de grâce, Règne de justice, d'amour et de paix.

Le Règne déjà est mystérieusement présent sur notre terre. Quand viendra le Seigneur, il atteindra sa perfection. Voilà l'espérance qui nourrit les Chrétiens.

Nous savons que tout l'effort accompli pour améliorer une société, surtout quand elle est tellement enfoncée dans l'injustice et le péché, est un effort que Dieu bénit, que Dieu désire, que Dieu exige. Et quand il se trouve des gens généreux comme Dona Sarita, des idées comme celles qu'incarnent Jergito et tous ceux qui ont consacré leur vie, le christianisme peut les rendre encore meilleurs. Avec son espérance d'un au-delà, ils sont rendus plus forts. Parce que nous, chrétiens, nous avons une certitude dans tout le travail que nous faisons ici-bas. Si l'espérance chrétienne nous habite, nous ne faillirons jamais. Nous n'atteindrons le Règne que purifiés, mais notre mérite à y prétendre est le travail que nous aurons fait pour transformer la terre.

Je crois qu'il y a un signe d'espérance et de lutte dans cet anniversaire. Nous faisons mémoire, avec action de grâces, de cette femme généreuse qui avait su comprendre les inquiétudes de son mari, de son fils et de tous ceux qui travaillaient pour un monde meilleur. Et elle a mis aussi sa part de grains de blé dans la souffrance du monde et il ne fait de doute que c'est là une garantie que son ciel sera aussi source d'eau vive, dans ce sens du sacrifice et cette lucidité qui manquent à un si grand nombre aujourd'hui au Salvador.

Je vous supplie donc, bien chers frères, de considérer ces choses, de considérer le moment historique que nous vivons avec cette espérance, avec le même esprit de don et de sacrifice afin que nous fassions tout ce qui est possible. Nous pouvons tous faire quelque chose. Et dès maintenant, nous pouvons essayer de comprendre. Cette sainte femme dont nous faisons mémoire aujourd'hui n'a peut-être pas pu faire elle-même directement beaucoup de choses, mais encourageant ceux qui pouvaient travailler, elle a compris leur lutte et surtout prié pour eux. Et même après sa mort, elle leur dit avec son message d'éternité qu'il vaut la peine de lutter. Parce que, tous ces désirs de justice, de paix et de bonheur que nous portons en nous ici-bas, nous pouvons les regarder avec l'éclairage de l'espérance chrétienne. Parce que nous savons que rien ne meurt pour toujours et que ceux qui ont mis dans leur travail beaucoup de foi, un grand amour de Dieu et l'espérance pour la communauté des hommes, tout cela sera rendu en gloire, leur sera une couronne. Récompense de tous ceux qui auront ainsi travaillé et fait régner la vérité, la justice, l'amour et la bonté sur notre terre. Tout ne finit pas ici bas, mais purifié par l'Esprit de Dieu ; tout est recueilli et sert à la gloire de Dieu.

Cette sainte messe, cette eucharistie est précisément un acte de foi. Nous chrétiens, savons que l'Hostie du Christ se change en corps du Seigneur qui s'offre pour la rédemption du monde, et que dans ce calice, le vin se transforme dans le sang qui fut précieux pour le salut de ce peuple immolé. Et ce sang, sacrifié pour les hommes, nous nourrit aussi pour permettre à notre corps d'aller à la souffrance et à la douleur, comme le Christ, non pas pour lui-même, mais pour porter fruit de justice et de paix pour le peuple.

Unissons-nous donc profondément dans la foi et l'espérance durant ce temps de prière pour Dona Sarita et pour nous-mêmes.